



Depuis qu'elle a vu deux ovnis, Annie Bonny se passionne pour tous les récits de Jean-Claude Bourret.

Dans le ciel des Causses, une lueur...

La Cévenole qui jure avoir vu un ovni

Des boules oranges, des lumières vertes, des flammes argentées... certains jurent les avoir vues... d'autres crient à la supercherie. Le mystère des objets volants non identifiés demeure. Scrutez le ciel, vous en verrez peut-être un jour.

A Saint-Jean du Pin, dans le Gard, Mme Annie Bonny n'est pas n'importe qui. Cette belle femme de 46 ans n'est autre que l'épouse du maire de la ville ! Et pourtant, c'est cette dame cultivée qui, il y a peu, a enfin osé confier à son mari : « Tu sais, cela fait deux fois que je vois un ovni ! » Dans les années cinquante, lorsque la conquête spatiale était encore balbutiante, on les appelait soucoupes volantes. C'était le rêve des grands, leur conte de fées.

Des lumières vues partout en Europe

Aujourd'hui, on parle d'ovnis, ça fait plus sérieux. Car, qui oserait croire encore aux soucoupes, aux petits hommes verts et à toutes ces histoires de gens étranges venus d'ailleurs ?

De nos jours, tout le monde a l'air de savoir qu'un objet volant non identifié peut être un phénomène atmosphérique... Tout le monde, sauf ceux qui ont vu ces boules de feu, ces objets métalliques lumineux, ces sillages argentés. Ils ont été si troublés que, du jour au lendemain, ils sont devenus des croyants inconditionnels.

Une vieille dame pleine de bon sens avait répété toute sa vie : « Je suis comme Saint-Thomas, je ne crois que ce que je vois ». Jusqu'à ce jour de septembre 86 où, de sa fenêtre sur les bords du Canal St-Martin à Paris, elle observe d'étranges points lumineux dans le ciel. Elle regarde de tous ses yeux. Vraiment, elle n'a jamais vu une chose pareille !

C'est ce jour-là que, à 70 ans, Mme V. s'est mise à réfléchir aux planètes, aux galaxies, et à une vie possible ailleurs. « En regardant ces lumières, dit-elle, j'ai compris tout de suite que ce n'était pas humain. Je me

suis sentie toute petite. J'ai eu la vision fulgurante de l'univers dans sa fabuleuse immensité. »

Le phénomène dont parle Mme V. a été observé, ce jour-là, dans bien d'autres endroits. On l'a vu de Belgique, de Hollande. En plus de points lumineux unanimement évoqués, certains ont parlé de flammes vertes.

Mais, très rapidement, les scientifiques ont donné une explication rationnelle. Il ne se serait agi que de la retombée d'un des quelques 6 000 objets divers orbitant autour de la Terre.

C'est possible ! Néan-

moins, il y a, au fil des années, des centaines, voire des milliers de témoignages enregistrés. Les manifestations sont généralement repérées en divers endroits, par des personnes de tous âges. Et ceux qui les ont vues y croient dur comme fer. Annie Bonny ne fait pas exception à la règle. Aurait-elle eu encore quelques doutes, après le spectacle qu'elle a pu observer le 11 novembre 1980, ils seraient aujourd'hui balayés. Car, comme elle le raconte en riant, elle a eu « la chance inouïe de voir un ovni à deux reprises ! »

« La première fois, j'étais en compagnie de mon fils Samuel, explique-t-elle. Nous faisions une promenade. Tout à coup, nous avons vu un objet très gros. Comme la nuit tombait, j'ai douté de mes yeux. Je me suis arrêtée pour mieux observer le ciel où la chose se déplaçait. C'était en forme de poire, d'une couleur métallique, et ça volait sans bruit. » Elle en frissonne encore : « À côté de moi, Samuel avait peur. Il avait tout juste 6 ans à l'époque. Et, moi aussi, je me suis tout à coup sentie étrangement effrayée. »

Les années passent, nous sommes en février 88. Il est presque 19 heures, et le soir tombe doucement sur les Cévennes. Mme Bonny sort dans la cour de sa maison de pierre. Couchés à terre, comme aplatis, les chiens gémissent faiblement.

Surprise par l'attitude des bêtes, Mme Bonny s'arrête pour regarder autour d'elle. Et soudain...

Le bip bip de l'ovni enregistré

« J'ai eu l'impression d'être happée, se souvient-elle, quasiment attirée par un aimant. Je me suis retournée tout d'un coup comme si cette volte-face était vitale. Dans le ciel, à un, peut-être deux kilomètres, j'ai vu une énorme boule

rouge suivie d'une traînée orange. C'était si étrange... La boule allait si vite... »

Et puis, il y a le cas du petit Laurent dont nous avons déjà relaté l'histoire dans *Maxi*. Une nuit, près de Nantes où il habite, il voit une grosse boule jaune d'au moins 4 mètres de diamètre. Le lendemain, le même phénomène se reproduit. Cette fois, l'engin émet une sorte de *bip bip* régulier. Laurent, pris d'une idée géniale, enregistre le bruit sur son magnétophone et va se recoucher tranquillement.

Le lendemain, il fait écouter la preuve à ses parents

LES AMATEURS DE SOUCOUPES

Dans le courant du mois d'avril, à Lyon, des chercheurs, des associations privées et des amateurs se sont réunis pour parler ovni.

Si vous avez des questions à poser ou si vous croyez avoir vu un ovni, voici des associations privées qui peuvent vous aider : *Association d'études pour les soucoupes volantes* : BP 324F, 13611 Aix-en-Provence. *SOS ovni* : 42 20 18 19, sur Minitel : tapez 36 15 Code LRO. *Association française d'astronomie*, 45 89 41 44, sur Minitel : tapez 36 15 Code AFA.

qui alertent alors, la gendarmerie.

La bande sonore suit les voies officielles, est transmise au Gepan, Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés, à Toulouse. Depuis, une enquête est en cours.

Cinquante procès-verbaux ont été ainsi transmis au Gepan en 1987.

Alors, à quand la rencontre avec les petits hommes verts ? « Ce n'est certainement pas demain la veille ! », disent les spécialistes de la question. Peut-être ont-ils raison, mais après tout on peut toujours rêver...

ANNIE FAYON III

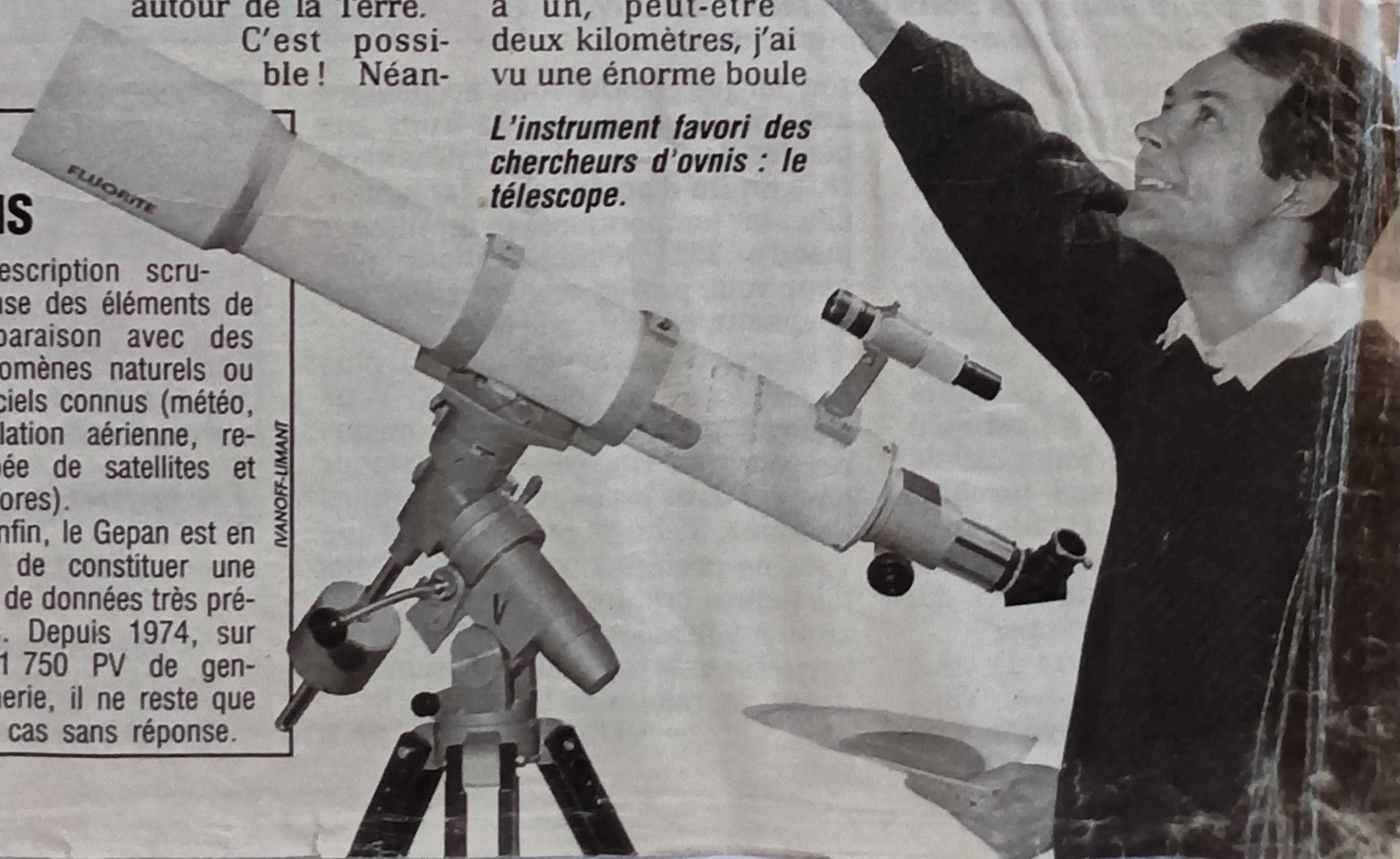
LEUR FONCTION : REPÉRER LES OVNIS

Le Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospatiaux non identifiés est le service officiel de détection des ovnis. Il dépend du Centre national d'études spatiales. Ses informations proviennent des procès-verbaux de gendarmerie, rarement de particuliers. Il procède ainsi :

● Examen des circonstances dans lesquelles le phénomène a été observé.

● Description scrupuleuse des éléments de comparaison avec des phénomènes naturels ou artificiels connus (météo, circulation aérienne, retombée de satellites et météores).

● Enfin, le Gepan est en train de constituer une base de données très précises. Depuis 1974, sur les 1 750 PV de gendarmerie, il ne reste que trois cas sans réponse.



L'instrument favori des chercheurs d'ovnis : le télescope.